

Les

Juliette Boutant • Thomas Mathieu

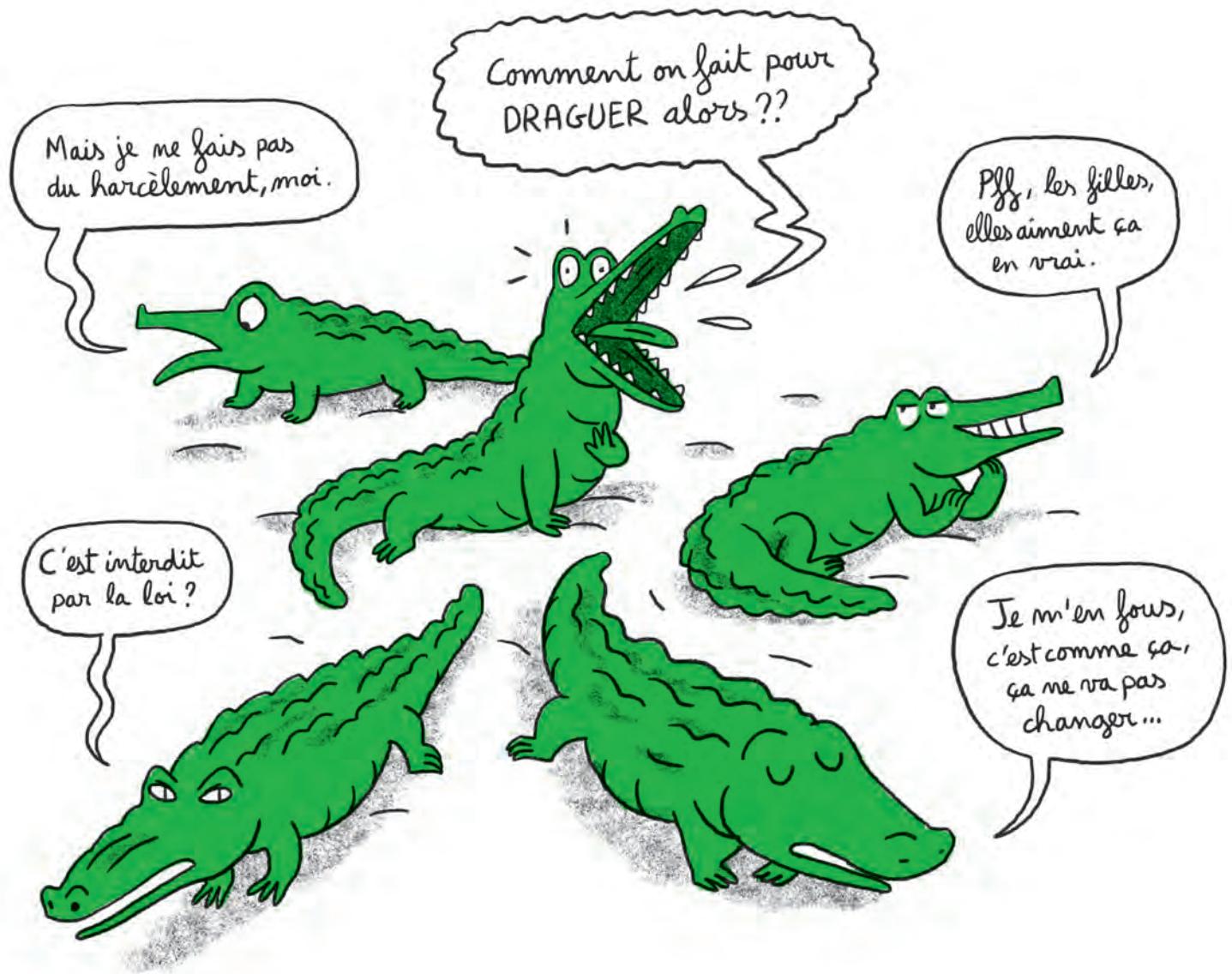
# Crocodiles

sont toujours là



casterman

© 2019 Casterman / Boutant-Mathieu



Les Crocodiles

Juliette Boutant • Thomas Mathieu

sont toujours là



Le *Projet Crocodiles* naît sur Internet en même temps que le site *Paye Ta Shnek* et bien avant le mouvement #metoo. Des témoignages de femmes victimes de harcèlement de rue et de sexe y sont transposés en bande dessinée avec une originalité : les hommes sont représentés sous la forme de crocodiles. Depuis, Juliette Boutant a rejoint Thomas Mathieu et, ensemble, ils rendent compte d'actes sexistes qui se déroulent aussi ailleurs que dans la rue : les violences gynécologiques et obstétricales, le sexe dans les rapports avec la police, en milieu professionnel, dans la sexualité, la vie publique ou encore l'éducation.



Photo © Faustine Delaporte



Photo © Delphine Detabre

**Juliette Boutant** est née en 1991 à Bordeaux. Déterminée à devenir dessinatrice, elle fait ses études à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême. Elle s'installe ensuite à Bruxelles et publie en microédition (éditions BANDE DE). C'est grâce aux expérimentations narratives qu'elle relaie sur son blog que Thomas Mathieu la contacte pour le *Projet Crocodiles*. Dans son travail, Juliette porte un regard poétique sur les sujets parfois trash de la vie intime.

**Thomas Mathieu** tient un blog depuis 2006, ouvert lors de ses études de bande dessinée à Saint-Luc à Bruxelles. Il publie quelques albums, des récits intimes et de la fiction de mauvais genre. En parallèle, il participe à de nombreux projets expérimentaux, feuillets numériques, expositions et concerts dessinés. Il est surtout connu pour son Tumblr *Projet Crocodiles*. En 2016, il publie avec Anne-Charlotte Husson, linguiste spécialiste des questions féministes, un album intitulé *Le Féminisme en 7 slogans et citations* qui revient sur les bases de l'histoire de la pensée féministe.

**DRAGUE** par Thomas Mathieu (extrait)

**DRAGUE**

=  
se fait à deux



**DRAGUE IMPOSÉE**

=  
**HARCÈLEMENT**



Pas de réponse,  
peu de réponses  
= **NON**

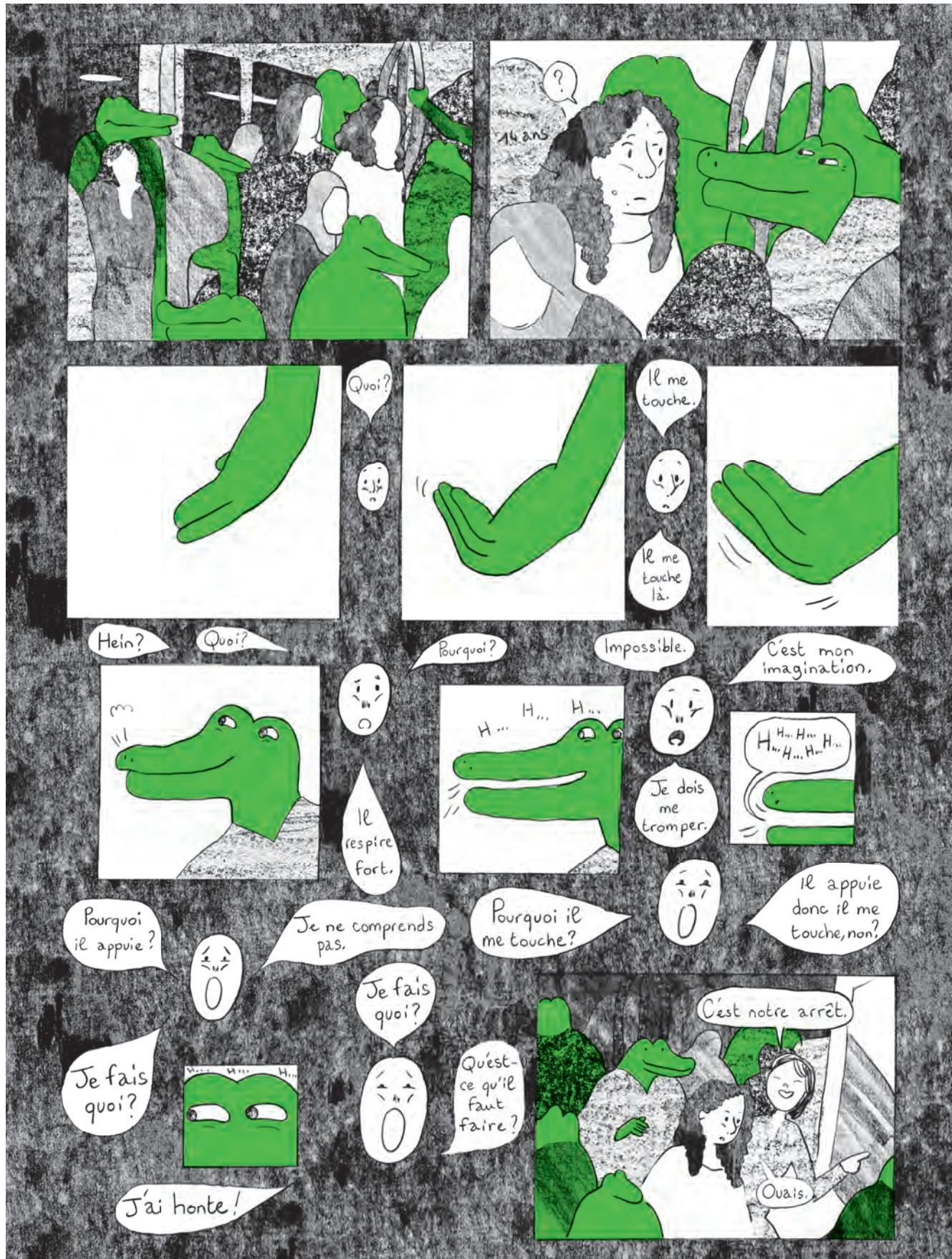
et pas  
"insiste encore !"

Sourire gêné,  
excuses bidon  
= non poli = **NON**



"NON" n'est pas une insulte, un refus n'est pas une excuse pour réagir agressivement, il faut juste laisser la personne tranquille.

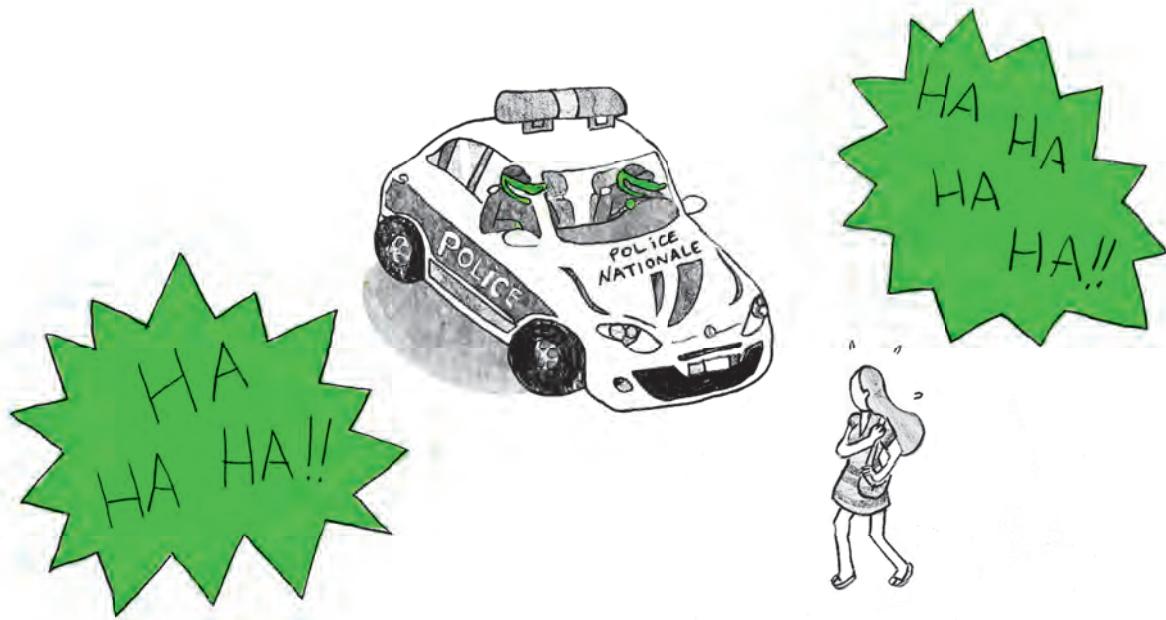
## POURQUOI par Juliette Boutant



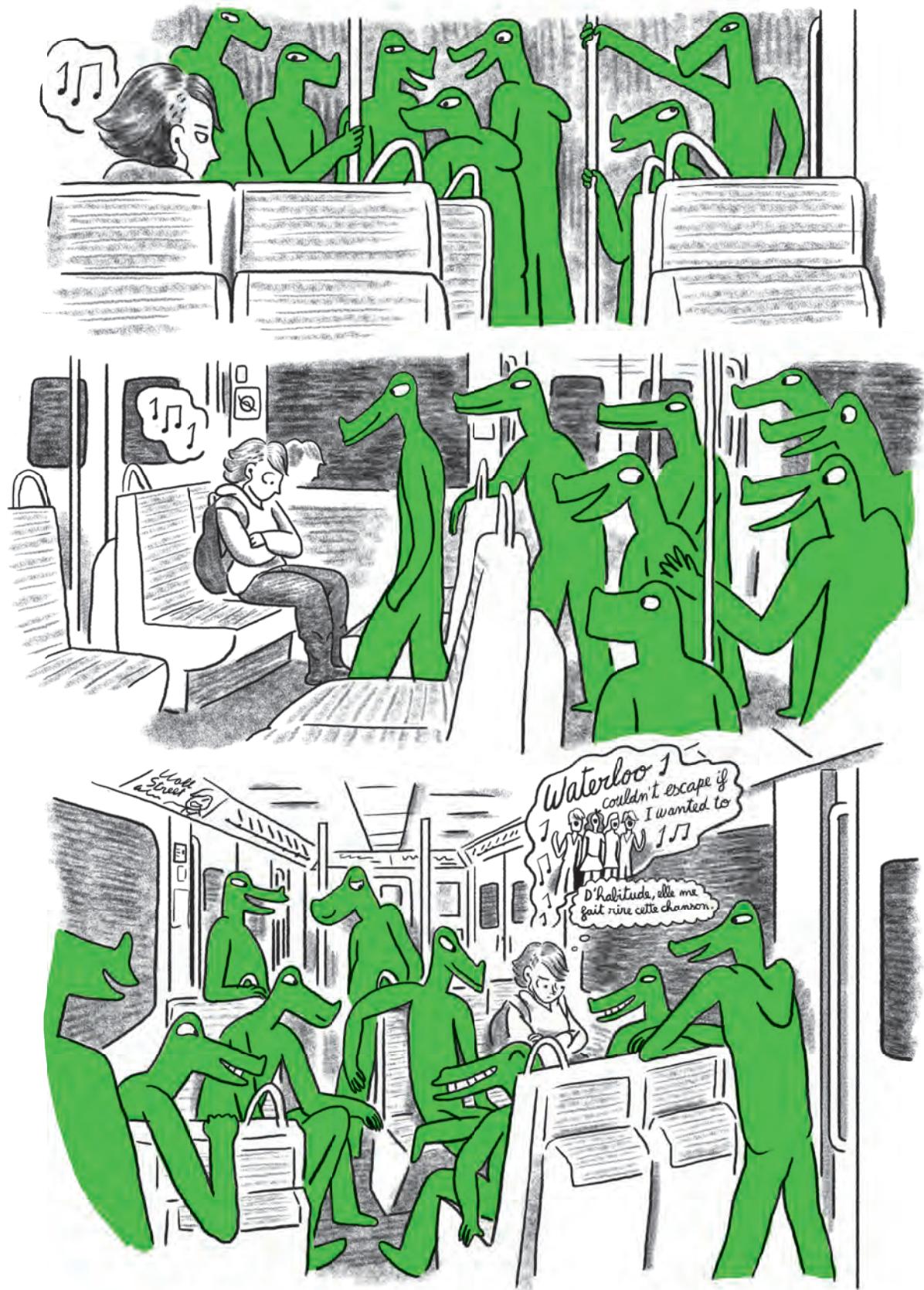
**DIKTAT** par Thomas Mathieu



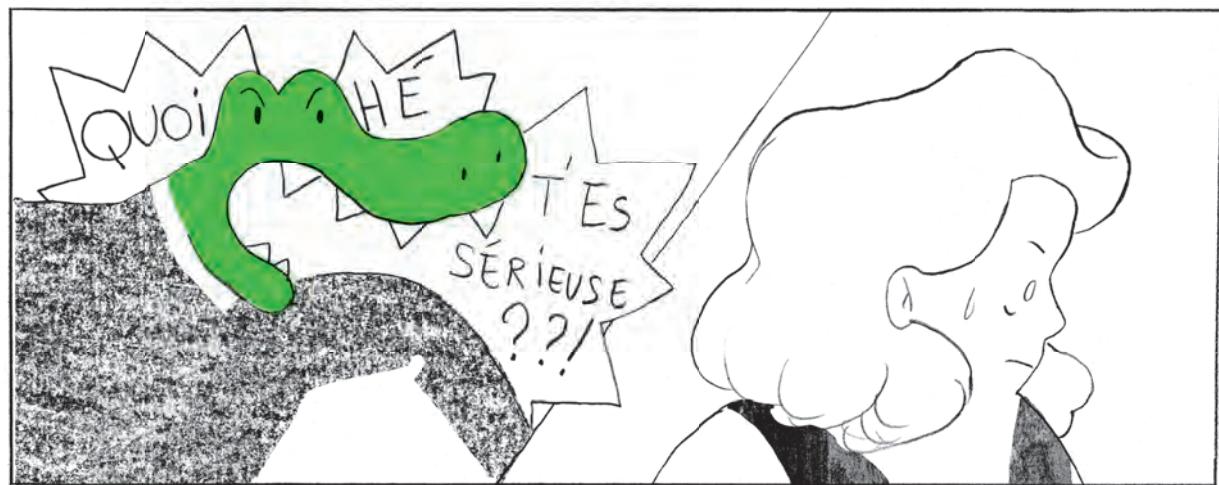
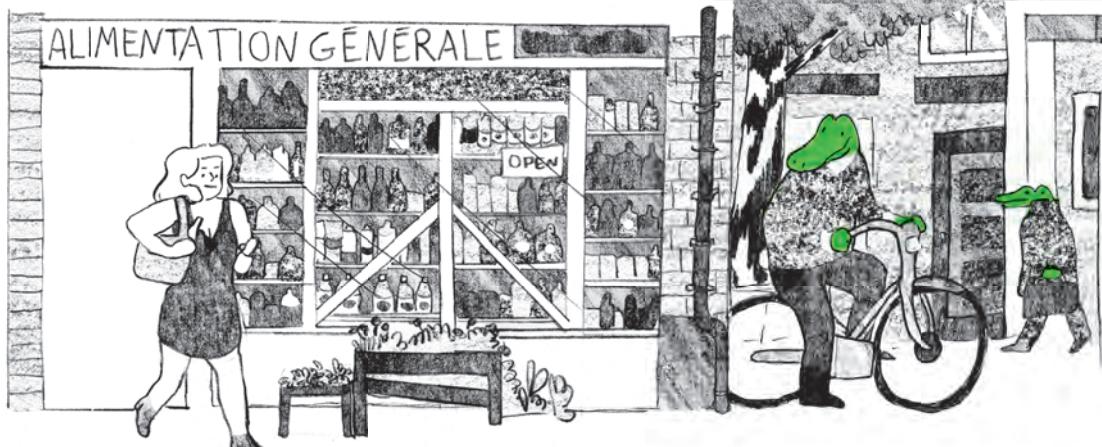
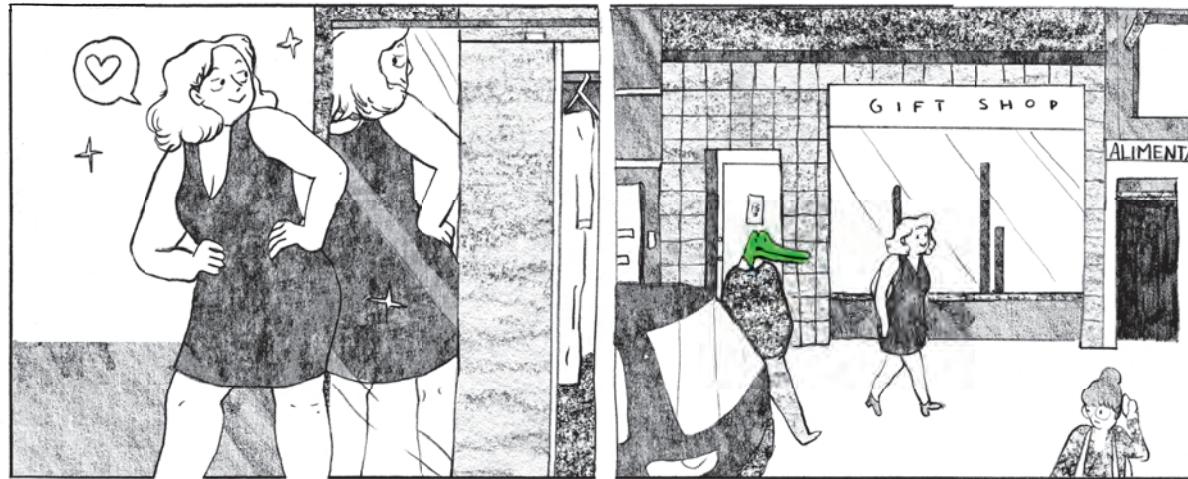
**MALPOLICE** par Juliette Boutant



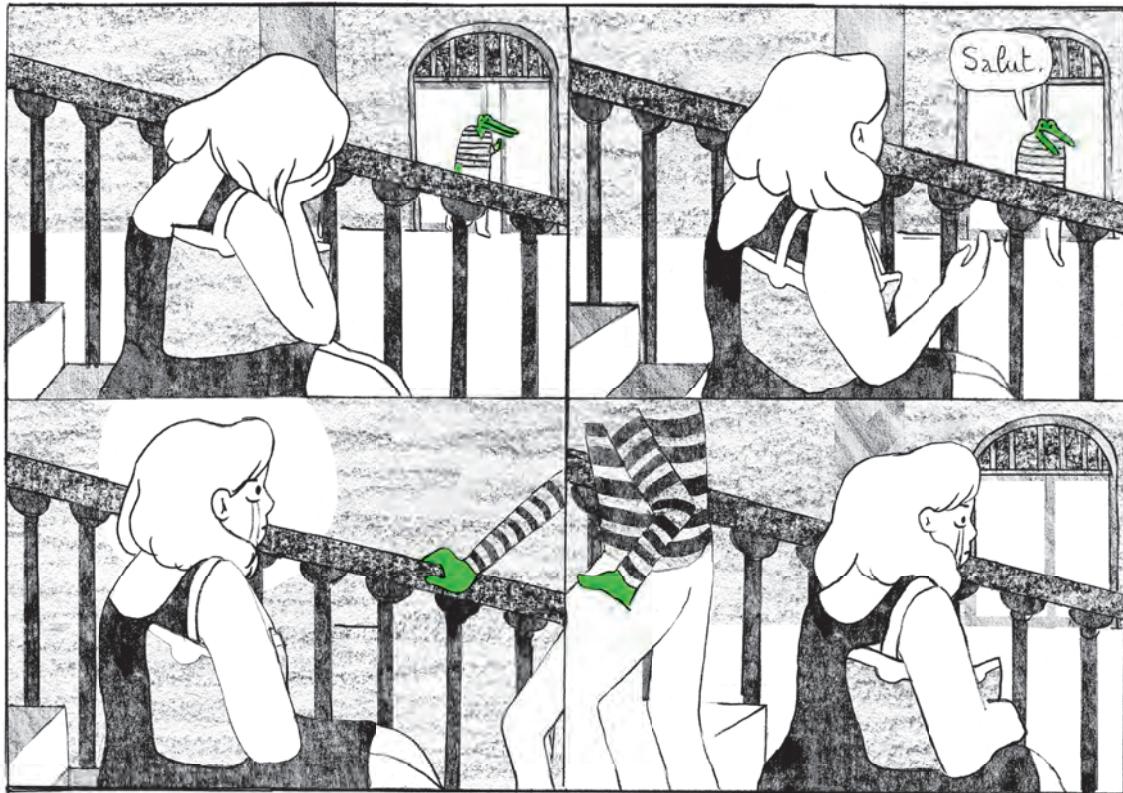
**WATERLOO** par Thomas Mathieu (extrait)



**TÉMOIN QUE RIEN** par Juliette Boutant







**AMPHI** par Thomas Mathieu (extrait)

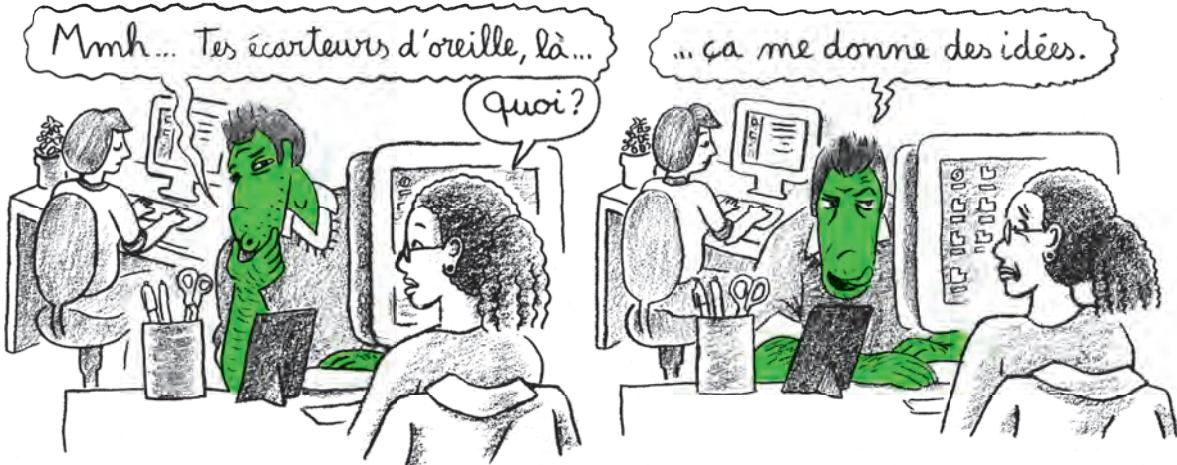


## SERVICE CIVIQUE

par Thomas Mathieu



Et encore...



## LA ROBE par Thomas Mathieu



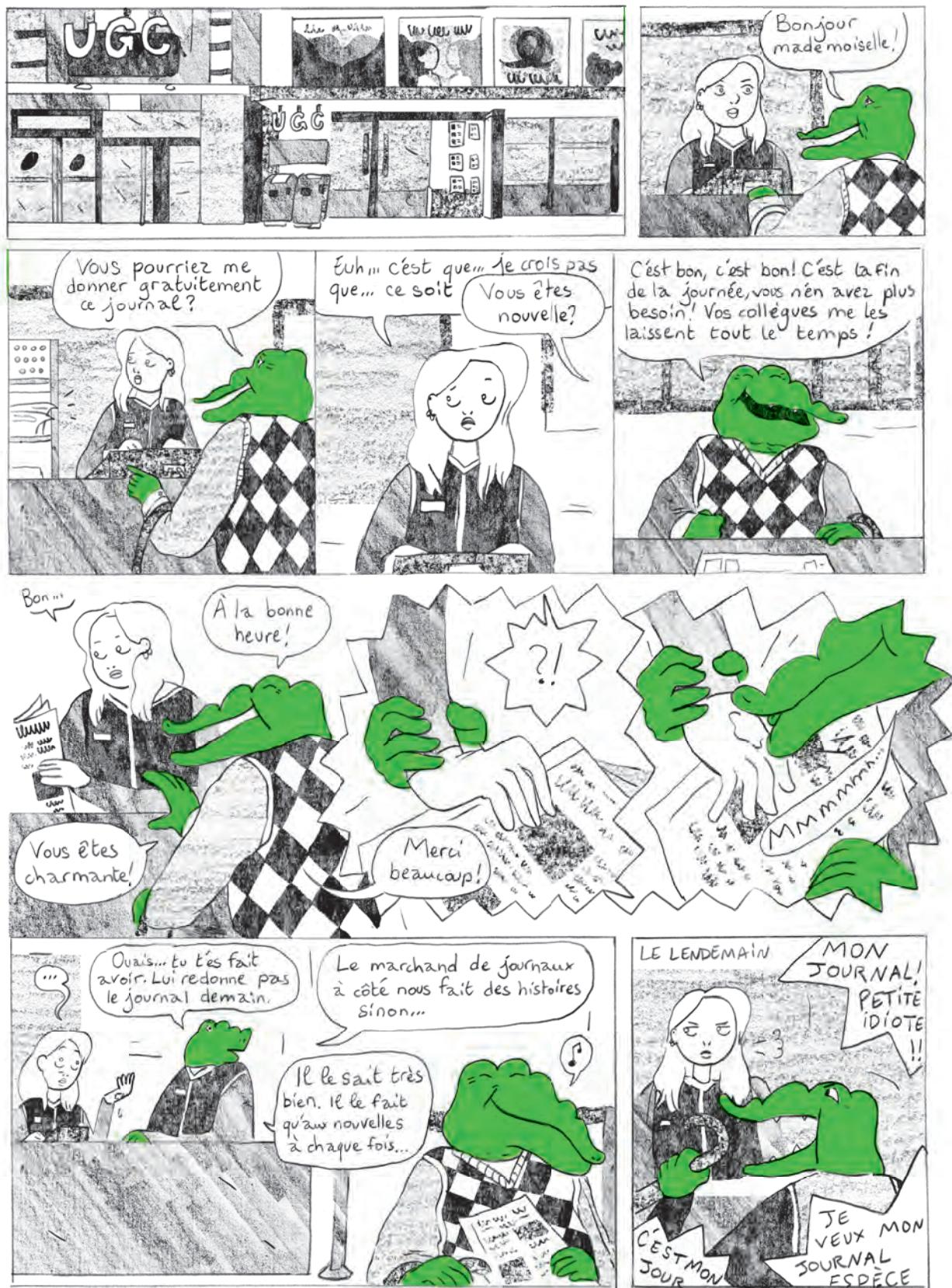


PATRICK BALKANY



LAURENT WAUQUIEZ

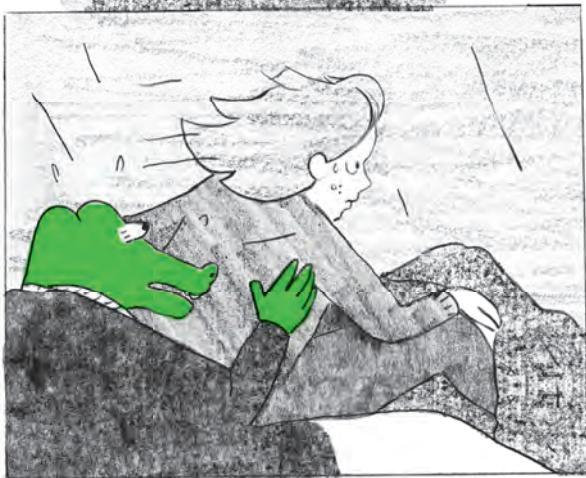
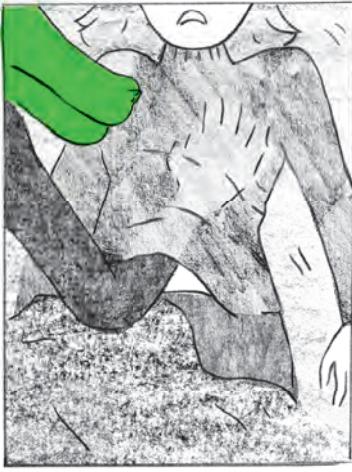
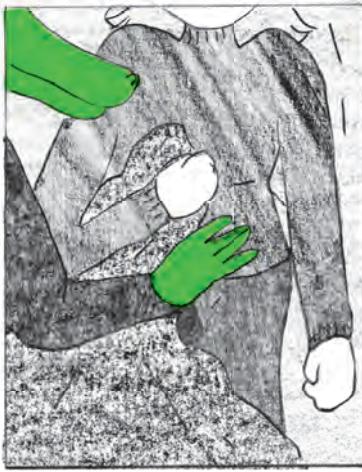
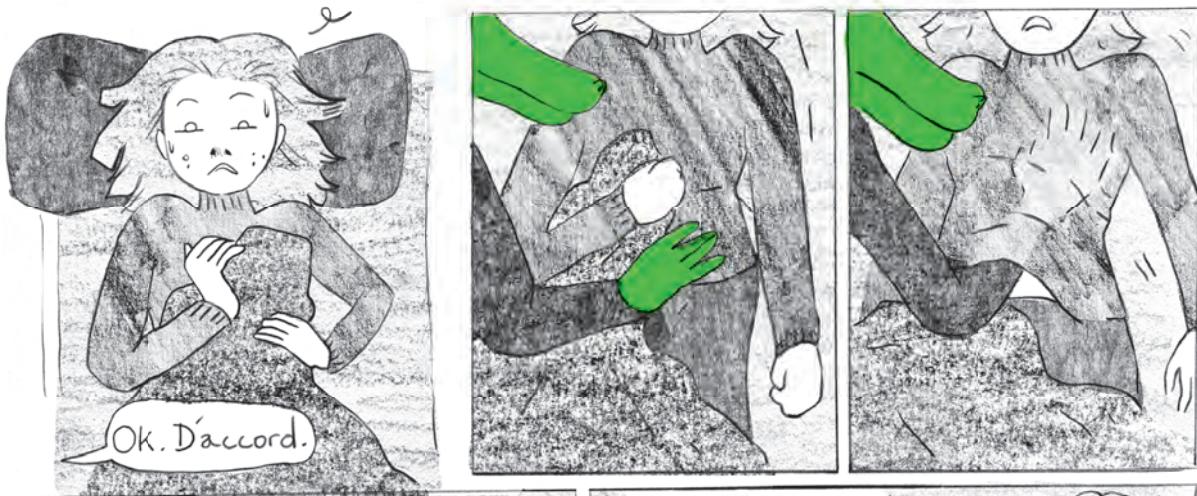
## CHARMANT par Juliette Boutant



**SOUIS LA TENTE** par Juliette Boutant (extrait)

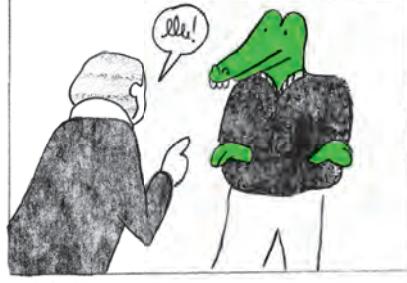
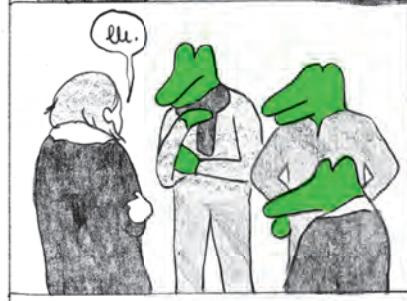






© 2019



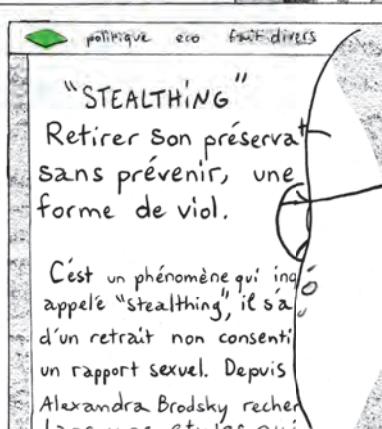
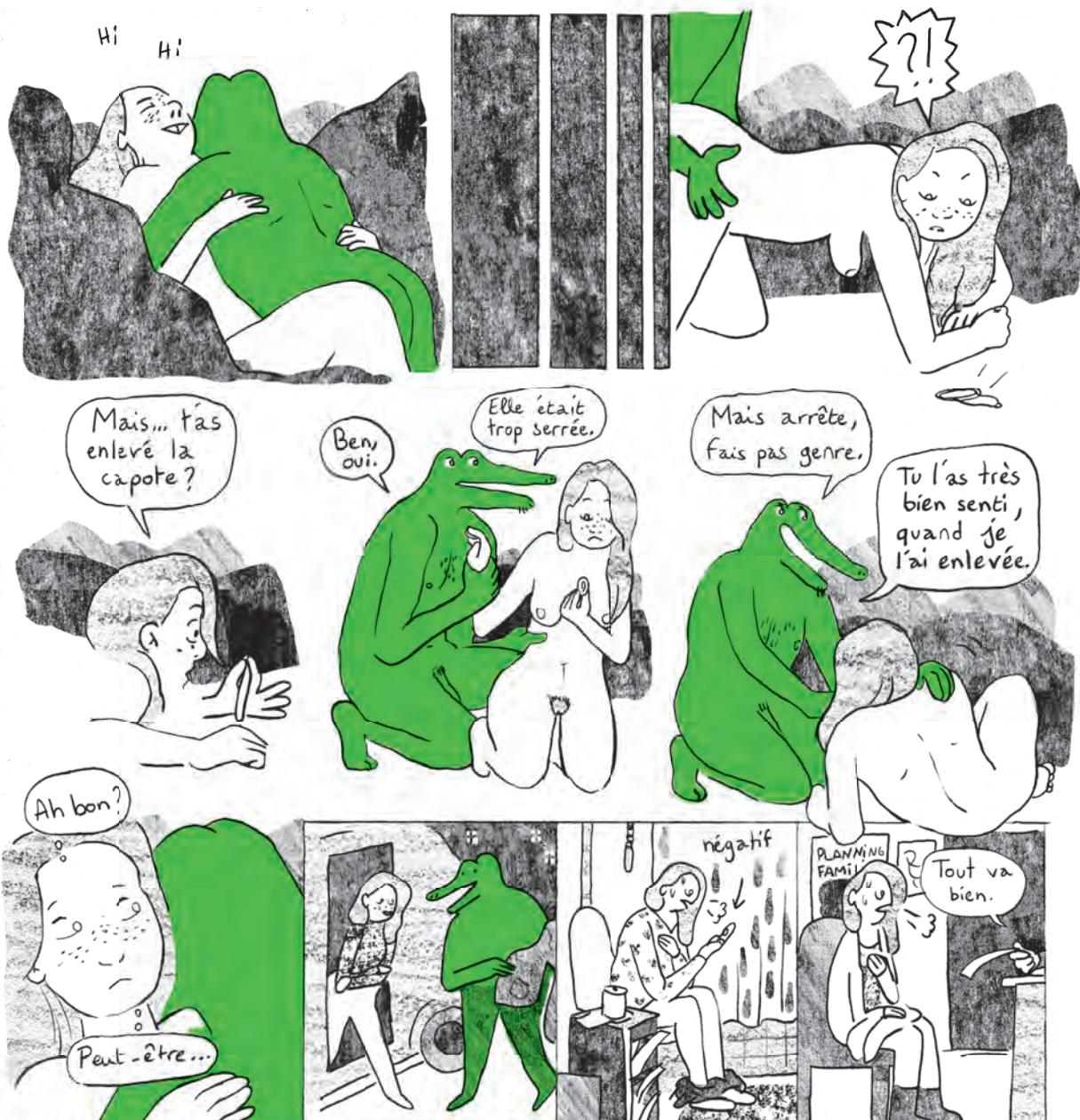




par Juliette Boutant

**STEALTHING** par Juliette Boutant





NICE GUY par Juliette Boutant



# UNE PRISE DE CONSCIENCE NÉCESSAIRE

Par Marine et Maya pour *Stop Harcèlement de Rue*

Depuis 2014, date de la parution du premier tome du *Projet Crocodiles*, il s'est passé beaucoup de choses.

Tout d'abord, le harcèlement et les violences dans l'espace public sont désormais mieux connus du grand public, grâce aux récits des victimes dont le *Projet Crocodiles* ou encore *Paye ta shnek* se sont faits l'écho, ainsi qu'au travail des associations féministes, comme *Stop Harcèlement de Rue*, qui a vu le jour cette même année 2014.

Ensuite, la libération de la parole des victimes de violences sexistes et sexuelles après l'affaire Weinstein et la diffusion des témoignages sur Twitter avec #meetoo et #balancetonporc, ont porté leurs fruits. Non seulement le caractère systémique de ces violences est apparu aux yeux de tous, mais, en outre, les victimes ont pu se sentir moins seules, discuter entre elles, décider d'agir. En tant qu'association, nous avons pu en accueillir de nombreuses qui ont souhaité s'engager et militer avec nous, après avoir découvert des témoignages semblables à leur vécu.

Enfin, le regroupement des associations féministes autour de *Nous Toutes* a permis de maintenir la couverture médiatique sur les violences sexistes et sexuelles, avec en point d'orgue la marche du 24 novembre 2018.

Malgré ce constat positif, la société n'a pas changé.

Nous sommes toujours autant submergés d'images et de propos sexistes, racistes, LGBTQIphobes. Cela signifie qu'il faut mener, dans la durée, un travail de sensibilisation et de prévention autour des violences sexistes et sexuelles, et cela dès le plus jeune âge, auprès du grand public mais aussi auprès des représentants des autorités. En effet, les démarches que les victimes doivent accomplir pour porter plainte ne sont pas

simples et bien souvent entravées par les forces de l'ordre. Plusieurs témoignages dans ce livre montrent la violence dans l'accueil des victimes et dans le traitement de leurs plaintes, qui « rajoute du traumatisme au traumatisme » (p. 74). Il a été annoncé que les fonctionnaires de police recevraient une formation spécifique axée sur les violences sexistes et sexuelles. À ce jour, nous n'en avons pas encore constaté les effets. Les autorités publiques doivent garantir aux victimes l'accès à des informations fiables sur leurs droits, surtout en ce qui concerne les plaintes, qui sont trop souvent refusées illégalement ou alors transformées en main courante (sans que les conséquences en soient expliquées).

Tous les hommes ne sont pas des violeurs ou des harceleurs. Tous les représentants des forces de l'ordre ne sont pas indifférents à la souffrance des victimes. Cependant, tous doivent faire un travail d'écoute, reconnaître la situation privilégiée qui est la leur et déconstruire les idées reçues qui ont pu leur être inculquées dès l'enfance. Seul le dialogue permet d'entamer ce travail long et profond, mais nécessaire. La sanction n'est pas la solution.

Ce que nous voulons retenir de ces cinq dernières années, c'est cette envie de nous unir, de travailler ensemble, de militer ensemble, de rendre audible la parole des victimes. Et à cet égard, nous remercions Juliette Boutant et Thomas Mathieu pour leur travail et leur engagement.

Nous vous remercions aussi, lecteur·rice·s, de permettre à ce projet de continuer et, nous l'espérons, de transmettre les histoires de ce livre à votre entourage.

C'est en prenant conscience de la vie quotidienne des femmes dans l'espace public que nous arriverons à faire changer les choses.



